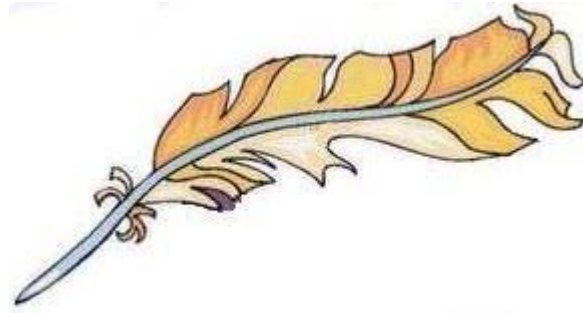


**CONCOURS d'écriture  
DE CONTES & LEGENDES franco-polonais  
« Il était une fois... »  
Du 1<sup>er</sup> au Mars au 30 Octobre 2006**

---



**L'association Franco-Polonaise des Ulis (91 France)  
a attribué le Deuxième Prix du Concours d'écriture  
de Contes et Légendes 2006**

**à *Madame Valérie Wargacki***

**pour**

**« Il était une fois.... Un petit garçon qui voulait  
découvrir le monde »**

**(Texte original en français)**

Il était une fois, il y a très, très longtemps de cela, un jeune garçon qui voulait découvrir le monde. Il se prénomma Jan. Il n'était ni bien grand, ni bien fort mais vif d'esprit et curieux de tout. Dès que le printemps arrivait, on le voyait dévaler les collines qui entouraient la petite ferme où il vivait avec ses parents et de sa grand-mère. Chaque jour, il poussait toujours plus loin ses escapades. Il voulait sans cesse savoir ce qui se cachait au détour des chemins, au creux des vallons et derrière les collines.

Ce jour-là, Jan mena un couple de jeunes veaux paître sur le flanc fleuri d'une colline. Son esprit était si rempli de rêves qu'il n'enfonça pas suffisamment le pieu auquel étaient attachées, par une corde, les deux bêtes. Une fois que ce fut fait, il se mit en quête d'un nouvel endroit à explorer.

Dissimulé entre les roseaux de la berge d'un étang, Jan essayait d'attraper une grenouille lorsque des voix et le hennissement d'un cheval se firent entendre. Poussé par la curiosité, il écarta les roseaux pour voir qui étaient ces cavaliers. U s'agissait du Gros et du Maigre. Ainsi avait-il surnommé leur voisin, un riche fermier, qui ne se déplaçait jamais sans son surnois valet. Tout le monde savait que ce méchant homme était toujours à l'affût d'un mauvais coup qui lui apporterait encore plus de richesses.

- Nous allons lui prendre ses deux veaux! Mais cela ne suffira pas à me rembourser ce qu'il me doit. Bientôt sa ferme et ses terres seront à moi. Lui et sa famille seront obligés de partir sur les routes comme d'affreux mendiants.

Jan resta un long moment caché, réfléchissant à ce qu'il venait d'entendre. Pas un seul instant, il n'avait imaginé que sa famille puisse être en danger. Ce fut le cœur lourd et inquiet qu'il rentra chez lui. Sa mère, rouge de colère, l'accueillit en hurlant et en lui donnant une bonne taloche au sommet du crâne.

- Tu n'es qu'un bon à rien dans cette ferme! Tu n'es même pas capable de mener correctement deux veaux à paître! Ils se sont enfuis ! Nous ne les retrouverons jamais! Tu ne nous attires que des ennuis ! File te cacher, que je ne te vois plus!

Ce soir-là, les visages étaient fermés et soucieux et personne ne lui adressa la parole. Alors que tous dormaient, il prit la décision de parcourir le monde. Il trouverait un trésor qui mettrait sa famille à l'abri des attaques du Gros. Il serait celui qui sauverait la ferme et il leur montrerait à tous qu'il n'était pas si incapable que cela. D'ailleurs, n'avait-il pas toujours rêvé de parcourir le monde? C'était le moment où jamais. Il se confectionna un petit baluchon et quitta la maison avant que l'aube ne se lève.

Plein d'espérance, il marcha d'un si bon pas qu'il se retrouva rapidement devant une haute forêt de sapins. Il s'arma de courage et poursuivit son chemin. A peine eut-il fait quelques pas entre les sapins que la lumière du jour naissant disparut. Il cligna des yeux pour s'habituer à la pénombre. Ici, les bruits étaient effrayants. Le cœur battant, il continua à avancer. Tous ses sens étaient aux aguets. Il était prêt à affronter une attaque des loups ou n'importe quel autre danger.

Il marcha et marcha encore. Il commençait à avoir faim et froid. Soudain, il aperçut une cabane en bois. Il hâta le pas. Peut-être pourrait-il y trouver refuge pour la nuit.

- Qui es-tu? Que *fais-tu* ici ? grinça une voix derrière lui.

Il se retourna brusquement et fit face à une vieille femme entièrement vêtue de noir, même ses cheveux étaient dissimulés par un fichu noir. Son visage était aussi ridé qu'une vieille pomme desséchée. Son nez crochu lui donnait une expression malveillante. Elle portait sous son bras un maigre fagot de bois.

- Je m'appelle Jan. Je parcours le monde à la recherche d'un trésor qui m'aidera à sauver la ferme de mes parents. Voulez-vous que je vous aide à ramasser votre bois? lui proposa t-il gentiment.

- Je peux très bien le faire toute seule mais puisque tu veux m'aider, va donc me chercher une canne végétale pour décorer ma maison. Sinon, passe ton chemin!

Et sans plus s'occuper de lui, elle entra dans sa cabane et referma la porte derrière elle.

- Que les personnes soient aimables ou désagréables, si elles ont besoin de ton aide tu dois la leur apporter, lui répétait toujours sa grand-mère.

Il était donc impensable que Jan passa son chemin sans essayer d'aider cette vieille femme. Mais, que pouvait bien être une canne végétale ? Il n'en avait jamais entendu parler. Il ne se découragea pas pour autant et reprit sa marche, observant le sous-bois avec attention, mais il ne vit rien qui ressemblât, de près ou de loin, à une canne. Alors, il alla plus loin encore et se retrouva dans une clairière à peine éclairée par la lumière blafarde de la lune. La nuit était tombée sans qu'il s'en aperçoive. Il inspectait la clairière à la recherche d'un endroit pour dormir lorsqu'il tomba en arrêt devant une touffe de fougères.

L'une des tiges n'avait pas encore déroulé ses feuilles. Elle était bien droite et recourbée sur le dessus. Elle ressemblait en tout point à une canne. Jan déterra la fougère et courut jusqu'à la cabane l'apporter à la vieille femme. Elle le remercia chaleureusement et lui indiqua un coin près de la cheminée pour passer la nuit. Il s'endormit en rêvant des bons repas que lui préparait sa mère.

Une main douce posée sur son front le réveilla. Devant lui, se tenait une belle jeune fille brune au regard de biche.

- J'attendais depuis si longtemps qu'une âme pure aille, au clair de lune, me cueillir une fougère pour me délivrer du mauvais sort que m'a jetée une sorcière jalouse de ma beauté. Maintenant, je vais pouvoir retourner auprès de ma famille.

Pour le remercier, elle lui donna un peu de nourriture pour qu'il puisse continuer son voyage ainsi que la fougère, en lui assurant qu'elle lui serait très utile une fois qu'il aurait trouvé son trésor.

- J'ai entendu dire que plus loin au sud, il y a une grotte brillante de joyaux. Peut-être y trouveras-tu ce que tu cherches ? lui dit-elle en guise d'adieu.

Le coeur léger, Jan reprit son périple. Il marcha et marcha encore. Les jours passèrent et il ne découvrit aucune grotte sur son chemin. Mais il ne se découragea pas pour autant jusqu'au moment où il se trouva cerné par des marais. Il s'assit sur une pierre plate, qui lui sembla être un endroit sûr, et se mit à réfléchir. Que devait-il faire? Son père lui avait souvent dit que la région des marais était un endroit peuplé d'êtres maléfiques qui s'amusaient à égarer les voyageurs. Certains marchaient leur vie durant sans jamais réussir à retrouver leur chemin, d'autres y avaient mystérieusement disparu. En pensant à tout cela, Jan ne put d'empêcher de frissonner d'effroi. Devait-il rebrousser chemin et abandonner sa quête ? Non! Il aurait bien trop honte de rentrer ainsi chez lui. Mais quel moyen trouver pour traverser sans encombre ces marécages?

- Qui es-tu? Que fais-tu ici ? ricana une voix dans son dos.

Il se retourna et vit un petit homme, vieux et difforme, avec une longue barbe blanche, surgissant d'une touffe de roseaux.

- Je m'appelle Jan. Je parcours le monde à la recherche d'un trésor qui m'aidera à sauver la ferme de mes parents. On m'a dit qu'il existe, plus au sud, une grotte dont les murs sont tapissés de joyaux. Mais pour cela, il faudrait que je traverse ces marais, répondit le jeune garçon.

- Peuh! Tu n'y arriveras jamais! se gaussa le bonhomme. Mais peut-être pourrais-je t'aider. Enfin, pour cela il faudrait que tu remportes une épreuve. Es-tu assez courageux, mon garçon?

- Cela dépend. Que devrais-je faire?

- Tu devras te rendre au bord du lac Courage qui est situé au centre de ces marais et t'y baigner. Il te révélera s'il y a une personne courageuse au coeur honnête. Mais si tu échoues et bien... tu seras emprisonné au fond de ses eaux pour l'éternité. Es-tu prêt à tenter ta chance?

- Je suis prêt.

- Je vais t'indiquer le chemin. Une fois que tu auras remporté ton épreuve, reviens me voir avec la Reine des Prés.

Jan se retrouva rapidement sur les berges du Lac. Ses eaux étaient noires et boueuses. Il hésitait à y plonger lorsqu'il poussa, par inadvertance, un bout de bois dans l'eau. Il s'aperçut, avec stupéfaction, qu'au lieu de flotter celui-ci s'enfonçait lentement dans la boue. Quelques minutes plus tard, il avait disparu de la surface.

- Voilà une chose bien étrange, songea le jeune garçon. Je ne suis pas assez courageux pour nager dans ces eaux. Tant pis, je trouverai un autre moyen pour traverser ces marais.

Sur le chemin du retour, il cueillit une fleur.

- Tiens, te voilà déjà revenu. Tu as fait bien vite et tu m'as l'air bien sec pour quelqu'un qui vient de se baigner.

- Je ne me suis pas baigné. Vous pouvez penser que je suis peureux mais cela m'a semblé trop dangereux. Quant à la Reine des Prés, la voici, fit Jan en lui tendant la fleur.

- Hum... Hum..., répondit le bonhomme en fourrageant dans sa barbe et en prenant un air pensif. Tu es, ma foi, un garçon fort intelligent car tu viens de remporter cette épreuve.

- Ah, bon! s'exclama Jan surpris.

- Oui, le courage c'est aussi savoir refuser les situations qui nous mettent inutilement en danger. Et puis, tu as su me rapporter la Reine des Prés. Cette plante est merveilleuse. Elle soigne les fièvres et les douleurs.

Garde la, je suis sûre qu'elle te sera très utile une fois que tu auras trouvé ton trésor.

Le drôle de petit bonhomme tint sa promesse et lui fit traverser les marais.

Jan marcha et marcha encore. Les jours passèrent. Un soir, pour se protéger d'un terrible orage, il s'abrita au creux de deux rochers. En cherchant à éviter la pluie, il découvrit, entre les deux rochers, un petit tunnel. Il s'y enfila, rampa sur quelques mètres et déboucha dans une grotte au centre de laquelle brûlait un petit feu. A la lumière des flammes, les parois scintillaient de milles feux. Jan resta un instant ébloui puis il laissa éclater sa joie. Il avait enfin découvert la grotte aux murs tapissés de bijoux. Lorsqu'il voulut en prendre quelques uns, il lui fut impossible d'en arracher un seul.

- Qui es-tu? Que fais-tu ici ? lui demanda, dans la pénombre, une voix mélodieuse.

- Je m'appelle Jan. Je parcours le monde à la recherche d'un trésor qui m'aidera à sauver la ferme de mes parents. Où êtes-vous?

- Par ici. Laisse toi guider par le son de ma voix.

Lorsqu'il la vit enfin, il en resta bouche bée. Elle était si petite, si fine et si délicate. Ses longs cheveux couleur de lune encadraient un visage au teint de porcelaine dans lequel brillaient des yeux aussi bleus qu'un ciel d'été. Dans son dos, il aperçut une paire d'ailes, irisées et transparentes, comme celle des libellules. Elle était emprisonnée dans une roche translucide.

- Que vous êtes belle, murmura Jan en s'approchant pour mieux la voir.

- Pour vous, les humains, toutes les fées sont magnifiques, lui répondit-elle avec un brin de coquetterie. Si tu arrives à me délivrer de cette prison, je te donnerai tous les bijoux qui parsèment ces murs. Mais attention, tu ne dois pas briser mon carcan, sinon je mourrai.

- Comment faire ? se demanda le jeune garçon.

Machinalement il se mit à sucer le bout de son doigt pour mieux réfléchir. Il avait un goût de sel. Il passa sa langue sur le bout de tous ses doigts. Ils étaient tous salés. Et soudain, il comprit. Ce n'était pas des bijoux qui étaient incrustés dans les parois mais du sel et la petite fée était prisonnière d'une gemme de sel. Cette découverte le déçut énormément, mais désormais il savait comment la délivrer.

Il sortit de la grotte pour prendre une pierre creuse dans laquelle s'était accumulée de l'eau de pluie. Puis, il l'approcha du feu pour la réchauffer et y plongea la gemme de sel qui fondit doucement. Dès que cela fut possible, il prit la petite fée au creux de ses mains pour qu'elle ne soit pas mouillée. Comme promis, elle lui donna beaucoup de sel pour le récompenser.

- Mon cadeau n'a pas l'air de te faire plaisir, s'étonna t-elle.

- C'est un très beau cadeau, merci. Mais j'espère trouver ici d'autres sortes de bijoux.

- Je comprends. J'ai entendu dire que le roi offrira une grande récompense à celui qui rendra le plus grand service à son royaume. Peut-être seras-tu celui là? Mais conserve mon présent. Je suis sûre qu'il te sera utile lorsque tu auras trouvé ton trésor.

Et la petite fée conduisit Jan jusqu'aux portes du palais du roi.

En se rendant à la salle du trône où le roi tenait son audience, il traversa des salles plus magnifiques les unes que les autres. Il était si ébloui par tant de beauté qu'il n'entendait pas les courtisans qui se moquaient de son allure de pauvre paysan.

- Qui es-tu ? Que fais-tu ici ? lui demanda le roi, dont le visage était bien triste.

- Je m'appelle Jan. Je parcours le monde à la recherche d'un trésor qui m'aidera à sauver la ferme de mes parents. Au cours de mes voyages, j'ai appris que vous offrirez une récompense à celui qui rendra le plus grand service à votre royaume. Je suis cette personne.

Toute la noblesse, qui s'était assemblée pour assister à cette audience, éclata de rire.

- Comment peux-tu en être si sûr? l'interrogea encore le roi.

- Sans moi, Sa Majesté ne serait plus en vie.

Les moqueries et les huées fusèrent de la foule.

- Explique-moi cela! répliqua sèchement le monarque

- Qui, sinon le pauvre paysan que je suis, produit la nourriture dont vous avez besoin. Sans moi, il n'y aurait plus d'armée pour vous défendre, ni d'architectes pour construire de si magnifiques châteaux, ni de tailleurs pour vous confectionner les plus beaux atours... En fait, il n'y aurait plus de sujets pour peupler votre royaume car tous seraient morts de faim. Je suis donc bien celui qui rend le plus grand service à votre royaume car je le maintiens en vie par mon travail.

Le roi se mit à rire. On ne l'avait pas vu aussi heureux depuis longtemps. Le roi reconnut que c'était lui, le jeune paysan, qui rendait le plus grand service à son royaume. Il appela son chambellan qui déposa au pied de Jan plusieurs sacs d'or. Maintenant, les courtisans se taisaient mais le dévisageaient avec envie.

Le voyage de retour se passa sans encombre. Alors que Jan pénétrait dans la cour de la ferme, ses parents se précipitèrent pour l'accueillir. Ils étaient fous de bonheur de le retrouver sain et sauf. Leur joie fut à son comble lorsque Jan leur eut raconté ses aventures et montré les sacs d'or qu'il avait rapportés avec lui.

Puis, il s'aperçut que la tige de fougère s'était transformée en une canne de berger. La Reine des Prés une fois plantée soignerait sa famille et le sac de sel, qui semblait être inépuisable, conserverait leur nourriture. Avec l'or, ses parents purent rembourser leurs dettes et même racheter les terres du Gros. Et ils furent contents de le voir quitter la région. Désormais, Jan n'avait plus envie de parcourir le monde, Il savait que son destin était d'être un bon paysan et cela le rendait heureux. Comme pour confirmer sa décision, un couple de cigognes vint installer son nid sur le toit de la ferme. C'était bien la preuve que le bonheur était ici et nulle part ailleurs.